

Sur cet air gracieux et léger...

Sur cet air gracieux et léger je fais des paroles que je rabote et dole : elles seront sincères et sûres quand j'y aurai passé la lime. Car l'Amour à l'instant polit et dore ma chanson, que m'inspire ma Dame, protectrice et guide de tout mérite.

Chaque jour je m'améliore et m'affine, car je sers et révère la plus gentille dame du monde, je vous le dis sans ambages. Je suis sien des pieds à la tête, et la froide bise a beau souffler, l'amour qui inonde mon cœur me tient chaud au plus froid de l'hiver.

J'entends et j'offre mille messes, et brûle flammes de cire et d'huile, afin que Dieu me donne bonne réussite auprès de celle contre qui toute défense est inutile. Quand je contemple sa chevelure blonde, son corps alerte, délicat et nouveau, je l'aime mieux que celui qui m'offrirait Lucerne.

Je l'aime et la désire de si grand cœur que, par excès d'ardeur, je me la ravirais, je pense, à moi-même, si l'on peut perdre un être à force de l'aimer. Car son cœur submerge le mien tout entier d'un flot qui ne s'évapore point. Elle a en cela si bien fait l'usure qu'elle possède à la fois l'artisan et la boutique.

Je ne veux ni l'empire de Rome ni qu'on m'en nomme le pape, si je ne dois point revenir vers celle pour qui mon cœur brûle et se ronge. Car si elle ne guérit mon tourment, par un baiser, avant l'année nouvelle, elle me tuera et se vouera à l'enfer.

Le tourment que j'endure ne me détourne nullement de bien aimer, bien qu'il me retienne dans la solitude, car il me permet ainsi de disposer mes mots en vers. Je supporte pis en aimant (qu'un homme qui travaille la terre, car jamais) - fût-ce gros comme un œuf - le sire de Moncli n'aima plus Dame Audierne.

Je suis Arnaut qui amasse le vent ; je chasse le lièvre à l'aide du bœuf et nage contre la marée.

Arnaut Daniel (carrière 1180 – 1210 environ)